

Delphine Wibaux

## INTENTION

Comment révéler ce qui est présent autour de moi de façon non palpable ? Comment établir une relation avec les altérités que sont le soleil, la lune, les plantes, les minéraux ? Comment relater, retranscrire et donner à voir ce dialogue établi ?

Attentive aux signaux faibles que je relève autour de moi, je cherche à leur donner du sens et à rendre perceptible ce qui est vivant. Une tentative pour se rapprocher de soi, de ses sensations mais aussi mieux comprendre ce qui nous entoure : penser les alliances possibles inter-espèces, les connexions au sein de l'écosystème complexe et multiple que nous habitons.

Par des processus de transformation de la matière - chaleur, temps météorologique, durée, suspension, renvoi de lumière ... - je lui permets de se transformer, selon le milieu où je me trouve; qu'il s'agisse d'une strate souterraine, terrestre, aquatique ou céleste.

Dans une économie de moyens, je cherche à faire avec ce qui est en présence, à travers une démarche hybride et transdisciplinaire, où la sculpture peut résonner et s'entremêler avec des images vivantes, où l'installation peut prendre corps à travers la performance, la vidéo, l'écriture et le son.

EXTRAIT DU TEXTE DE  
JEAN-CHRISTOPHE BAILLY

“ Un art de manipulations lentes et secrètes, nocturnes la plupart du temps, une science fine des dépositions et des extractions, un rapport constamment maintenu avec la nature et la matérialité de tout ce que l'on peut toucher ou voir - c'est ainsi que se présente le travail entrepris par Delphine Wibaux depuis maintenant quelques années et dont on devine qu'il ne peut, compte tenu de son amplitude, que se recharger continuellement à lui-même, à la façon d'une suite de protocoles d'expérience se renouvelant en cascade.

(...)

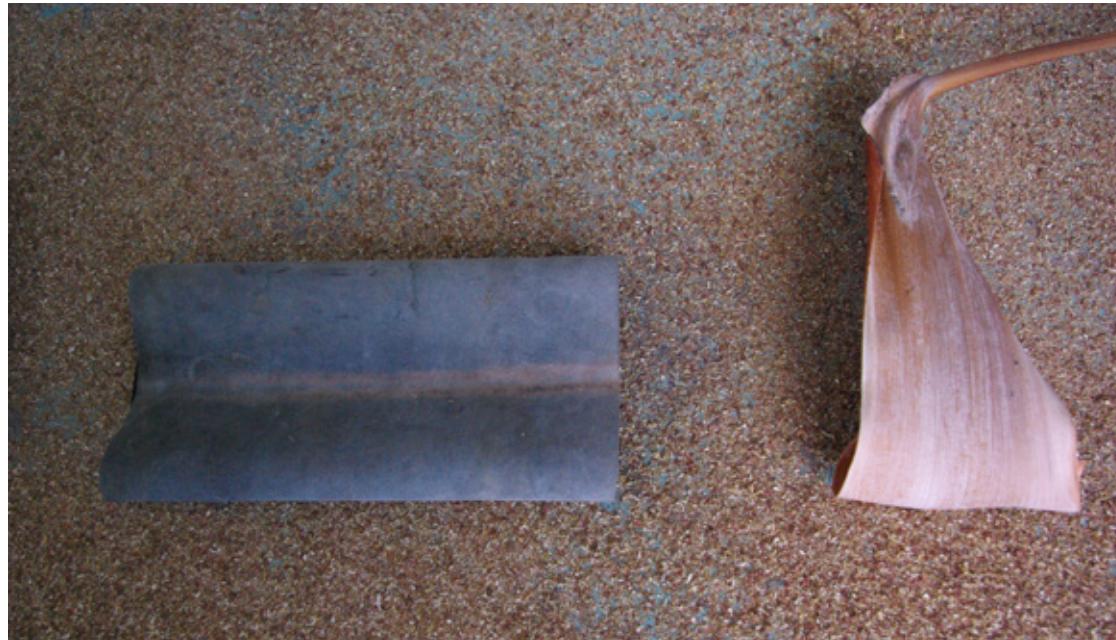
Ce qui vient est en même temps ce qui s'en va. Delphine Wibaux parle à leur sujet d' « images vivantes » : à la limite, il n'y a plus image, mais passage, sillage. Que l'image à laquelle on est confronté soit elle-même un sillage et, comme telle, un vestige, c'est vers cette idée que nous portent les expériences de Delphine Wibaux, telles qu'elle les a fictionnées dans sa Partition lunaire et telles qu'elle les développe en les mettant en scène de façon à chaque fois différentes, dans des espaces qu'elles transfigurent. Je dis « expériences » et non pas « œuvres » car ce qui s'impose c'est justement quelque chose qui ne s'impose pas et qui fonctionne plutôt comme une proposition - un suspens.”

Extrait du texte introductif de Jean-Christophe Bailly rédigé pour ma monographie DW  
Edition Fraeme / Art+ suite au prix des galeries Art-o-rama. Texte disponible en intégralité [ici](#)

//

Lien vers le séminaire [Voir le temps venir](#), en conversation avec Jean-Christophe Bailly et Chloé Moglia  
au Jeu de Paume à Paris en Hiver 2019

## BIOGRAPHIE



Delphine Wibaux vit et travaille de façon nomade, selon les projets, seule ou en collaboration. Elle utilise différents médiums afin de mettre au point ce qu'elle nomme des «captations» révélant des strates successives : souterraines, terrestres, célestes, aquatiques.

En 2021, elle a publié avec les éditions Bayard pour l'[ouvrage](#) *Voir le temps Venir* sur une invitation de Jean-Christophe Bailly pour le séminaire éponyme au Jeu de Paume à Paris. Elle a également publié au sein de revues littéraires et artistiques tel que la revue Namo pour son premier texte *Partition Lunaire* et dans d'autres revues du champs artistique, tel que le Quotidien de l'art. Une monographie sur son travail a également été éditée par Art + dans le cadre du prix des galeries décerné lors de la foire d'art contemporain Art-o-rama. Un solo show a complété ce prix en 2018.

Dans sa pratique artistique dans le champs des arts visuels, elle a collaboré avec la Fondation Luma, les Ateliers Medicis, la Collection Lambert, le Parc Saint Léger, les Capucins ou encore le musée Dauphinois. A l'international, elle a développé ses recherches en Chine à Suzhou, en Lettonie à Cesis ou encore en Géorgie pour Tbilisi Art Fair. Après l'exposition collective *La Montagne d'or* présentée au Château de Servières, en 2021, son travail a été exposé à la galerie Le Corridor à Arles dans le cadre des Rencontres de la Photographie en dialogue avec celui de Caroline Duchatelet.

A l'automne 2022 à la Box, sur l'île de la Réunion, un dialogue s'ouvre avec le Laboratoire *Cueillir*, mené par l'artiste Anne Fontaine. Delphine poursuit son investigation végétale avec une collaboration avec la Royal Academy des Beaux Arts d'Anvers pour le workshop *Forms of life*, proposé lors de la Biennale de Venise, en écho au pavillon belge. Une seconde collaboration voit le jour avec un séminaire et workshop intitulé *Ecosystem - embodying ourselves*, en 2023.

*Ti lamp ti lamp,  
s'approcher encore*



***Ti lamp ti lamp, s'approcher encore***

Installation présentée à La Réunion dans le cadre du Laboratoire Cueillir proposé par Anne Fontaine en partenariat avec La Box

Installation in situ à La Box, lien vers la vidéo de

l'installation [ICI](#)

2022

*Traverser le pays.age ou plutôt y plonger :  
comment le laisser emménager dedans ?*

*Comment se positionner avec justesse sans  
tomber dans une approche touristique et  
coloniale de l'île ?*

*Marcher. Observer. Dériver. Prendre la mesure.  
Capter la chaleur du volcan et la révéler par des  
dessins sensibles à sa température.*

*Récolter des éléments au sol pour façonnner des  
« poches de paysage », qui prendront corps dans  
une installation in-situ à La Box.*



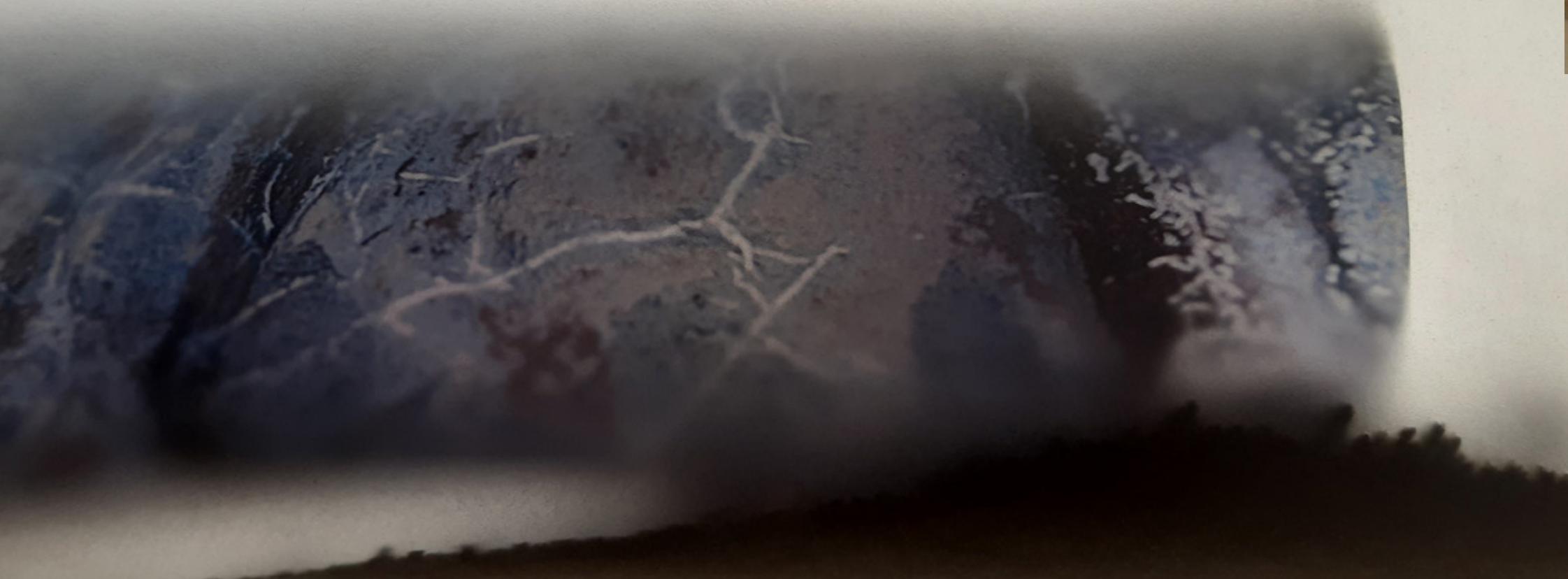
*Poches de paysage*

Installation réalisée dans la cabane adjacente à La Box à partir de récoltes d'horizons et de minéraux en provenance du volcan et de la forêt primaire de Belouve-Bébourg

Vue d'installation depuis l'entrée de la cabane

2022





Détails



Focus sur certaines oeuvres présentées dans l'installation *Ti lamp ti lamp*

En haut : deux *dessins furtifs* réalisés à la chaleur du volcan ( 15 x 24 cm )

En bas : vidéo, extrait vidéo à découvrir [ICI](#), sculpture en verre poche de paysage

Vue des oeuvres dans le parcours de l'exposition à découvrir [ICI](#)



***La Montagne d'or***  
Exposition collective  
Installation sonore et visuelle, en  
intérieur et en extérieur  
Vue d'exposition au Château de  
Servières, Marseille  
2021

***Absorption, Tbilisi***  
Trois dérives à partir du même  
négatif (détails de ces œuvres à  
la page suivante)  
3 m x 1,5 m

Oeuvre dans les tons rouilles  
présente dans les collections du  
FRAC Sud

*Comment habiter un espace-  
temps pris entre des habitations  
troglodyttes dans la roche et une  
vie urbaine citadine ? Comment  
exister entre ces espaces lisses et  
striés ?*

*Collaborer avec les plantes  
locales, une dose de temps, le  
soleil et un pan de mémoire  
géorgienne pour produire des  
œuvres nomades et vivantes,  
évolutives en fonction de leur  
environnement et de la lumière.*





თბილის თეატრ  
ალბათ პატარა  
ლმერთო, დამწერ  
ანი ბანი და გან  
მინდა ამოვძელ  
სიცოცხლე მიწა  
სიკვდილი მიწა  
არა როგორმეჩ  
არა როგორმეჯ  
მხრით გოლგოთ  
დღეებს, რომელ  
გამი-წეიმ-ავლა



Vues d'exposition et détails en intérieur et en extérieur (en haut à gauche)



Recherche complémentaire à cette exposition  
*Double Absorption*

En premier plan : Tbilisi  
En second plan : le désert qui peu à peu, va surgir

Durée de l'évolution variable en fonction des conditions d'exposition : tests en cours  
Oeuvre papier scannée, format A5  
2022-2024

***Temps soulevés***

Une exposition avec  
Caroline Duchatelet  
Galerie le Corridor, Arles  
Rencontres de la  
photographie  
Un projet soutenu par la  
Carte Blanche de la DRAC  
région Sud  
2022

Vue de mon travail :  
*Absorption* et *Témoin  
souple*

Une invitation « à  
l'expérience sensible  
du temps - donner le  
temps de voir, devenir  
perméable à ce qui nous  
entoure » selon les propos  
des galeristes Annick et  
Michel Rey.

Prolongement des  
recherches concernant  
les doubles Absorptions  
en relation au lieu et à son  
archéologie.

Dialogue entre des  
œuvres plus passagères,  
les Absorptions et les  
Témoins souples, ancrés  
dans la terre cuite, pris  
dans un temps long,  
géologique.

Travail autour de la notion  
de l'interstice, de l'espace  
entre deux œuvres, où  
une autre peut venir se  
glisser (image du milieu).





*Double Absorption et Témoin souple*  
Galerie le Corridor, Arles  
Plus de détails sur l'exposition [ici](#)  
2022

**Proposition de points de vue sensoriels  
en trois endroits d'un chantier naval**

Ici : intervention 1/3

***Isthme, trois intervalles sur la crête***

Vidéo du projet [ici](#)

Installation au Chantier naval Borg,  
Marseille  
2021

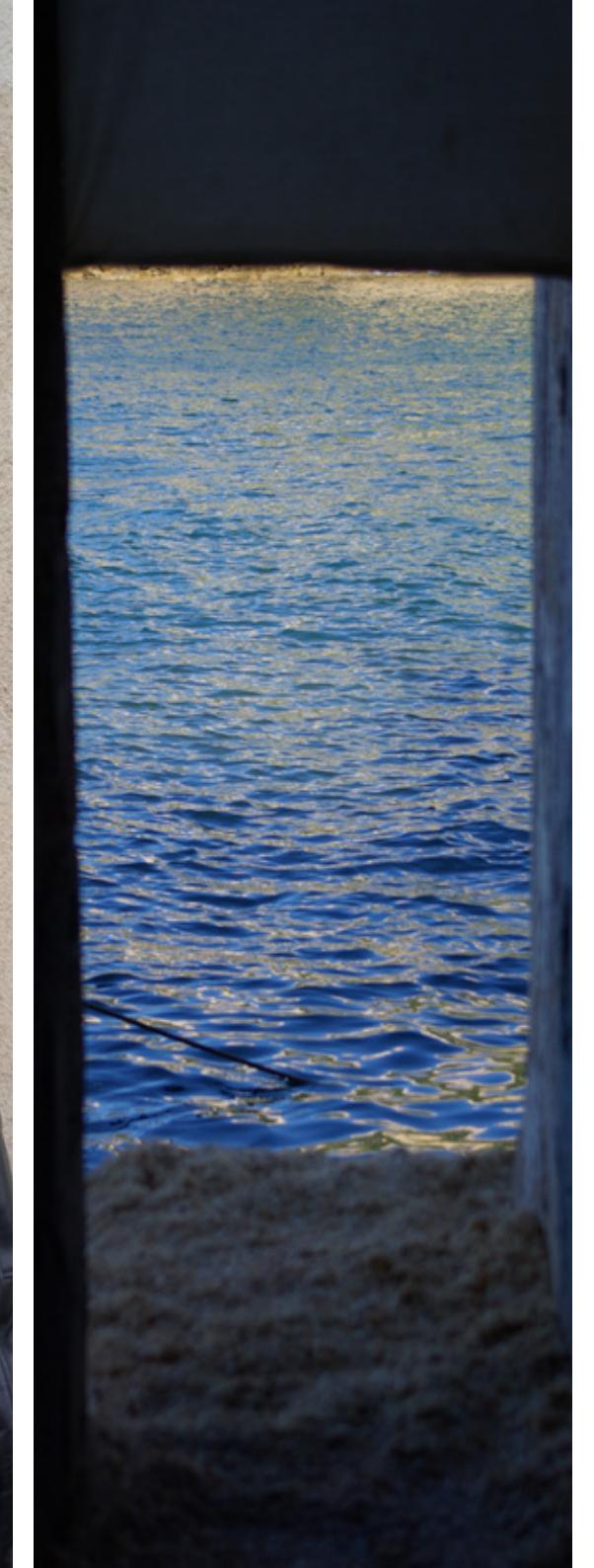
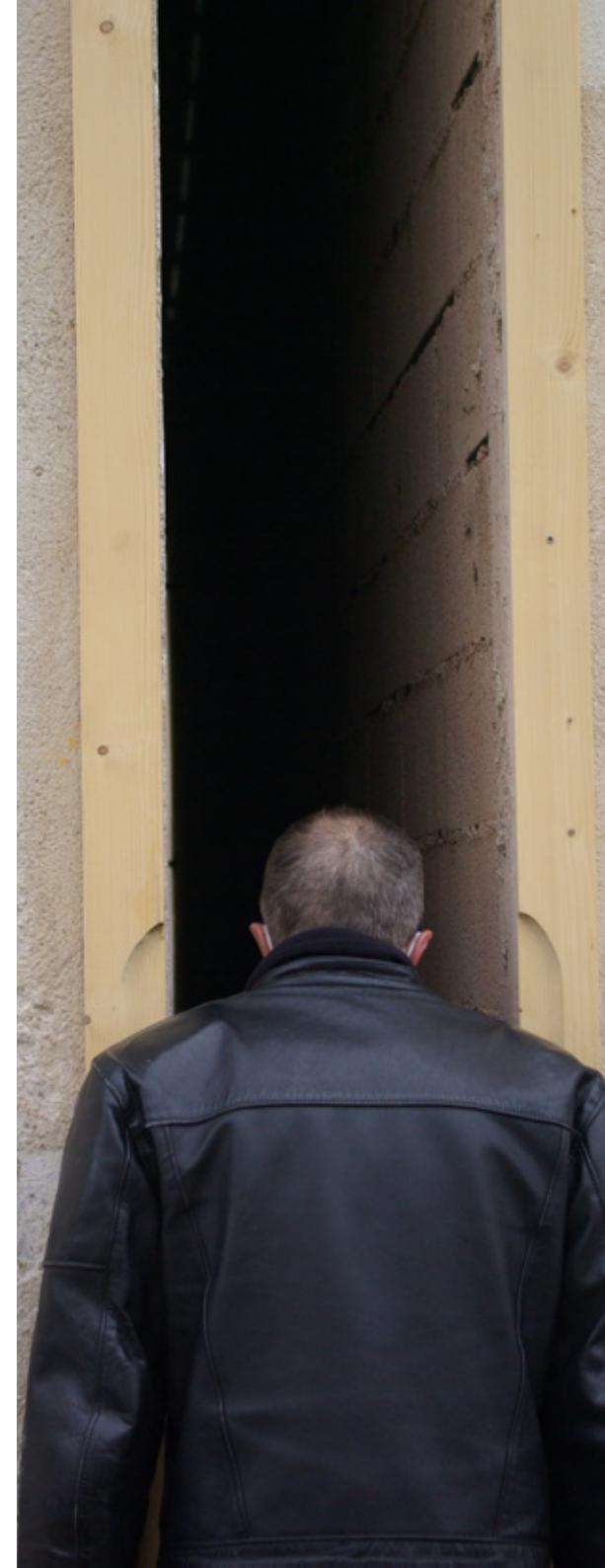
Ponctuations visuelles et sensorielles (sonores, tactiles, visuelles, olfactives) qui se glissent dans des espaces intersticiels du chantier naval, traduisant son atmosphère, explorant différentes qualités de ce milieu.

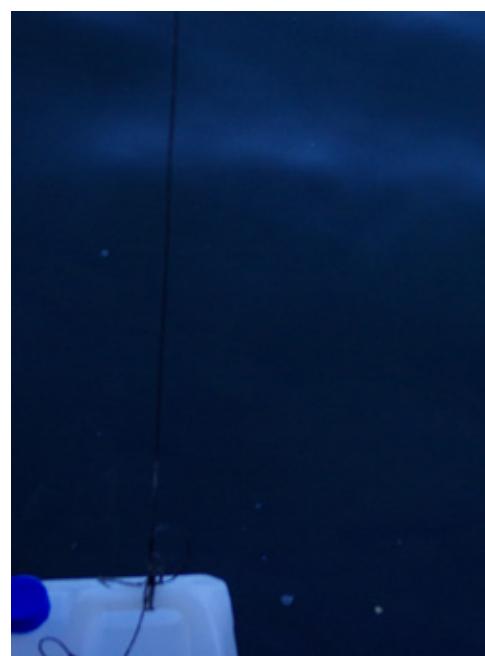
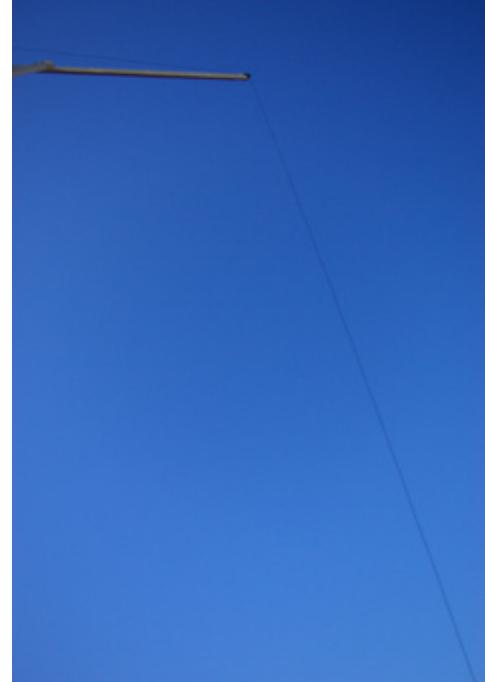
*Vues de l'installation principale entre les deux bâtiments du chantier.*

*Bois incurvé pour laisser le passage des épaules, tissus tendu, sciure de bois*

*Dégagement d'un accès entre les deux constructions principales, dans un couloir habituellement encombré et invisibilisé.*

*Immersion sensorielle possible avec un point de vue donnant sur l'eau, en lisière de l'horizon, avec parfois une corde de bateau tendue réagissant au vent, aux vagues et aux éclats lumineux.*





A gauche : **suspension, intervention 2/3**

Poids en plomb indiquant dans le ciel et contre le mur en hauteur à l'entrée, le rythme et la hauteur des vagues, flotteur installé dans l'eau de l'autre côté du chantier naval

A droite : **soulèvement, intervention 3/3**

Vidéo in-situ, détail de la corde qui se soulève dans l'eau au fond du passage dans l'intervention 1

Extrait vidéo capté pendant le montage de l'installation sur le verre dépoli [ICI](#)

*Esmaphora / sῆma phόros, signe qui porte*

Installation pour Art-o-rama  
Artiste invitée  
2018

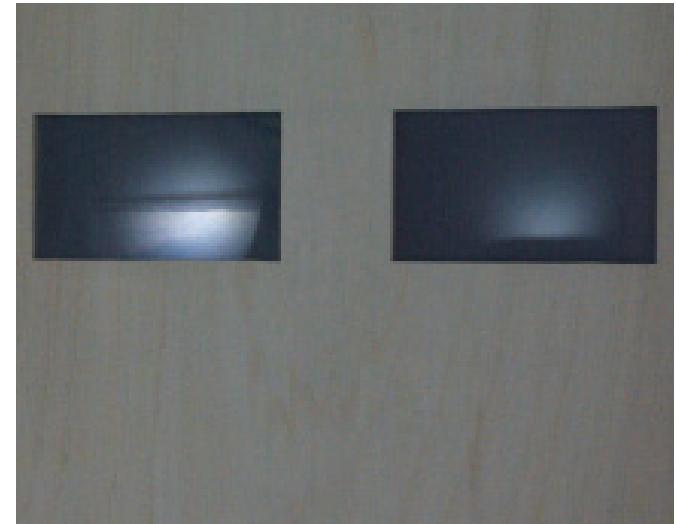
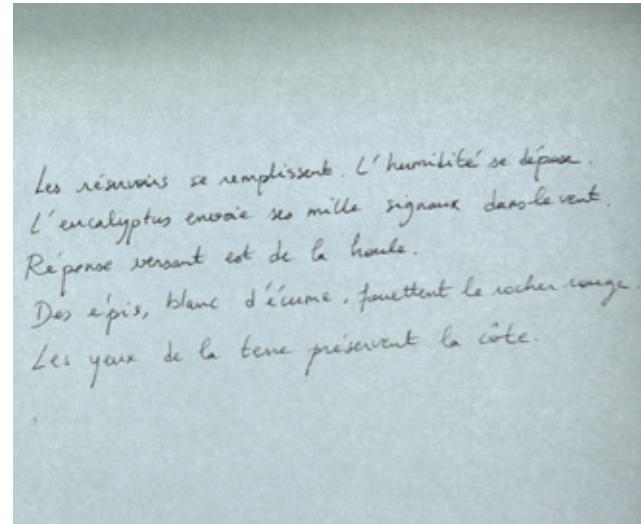
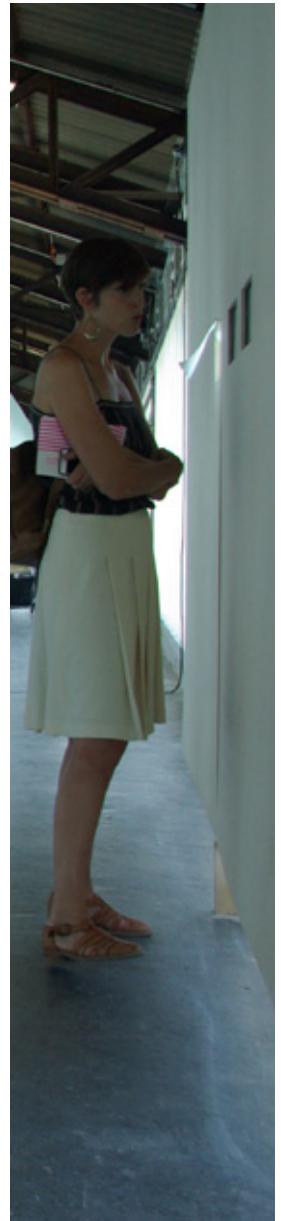
Extrait du texte écrit par l'artiste sur les murs de l'espace d'exposition à l'entrée :

«Mars - je pose mes valises à île Rousse pour quelques mois. Je m'oriente à partir du sémaphore de l'île en différents lieux d'observations, canaux de communication, zones d'enregistrements du paysage, de l'activité humaine et des mesures climatologiques.

Prises de notes, images et rencontre avec un veilleur des yeux de la terre, gardien d'une cellule sentinelle en résultent.

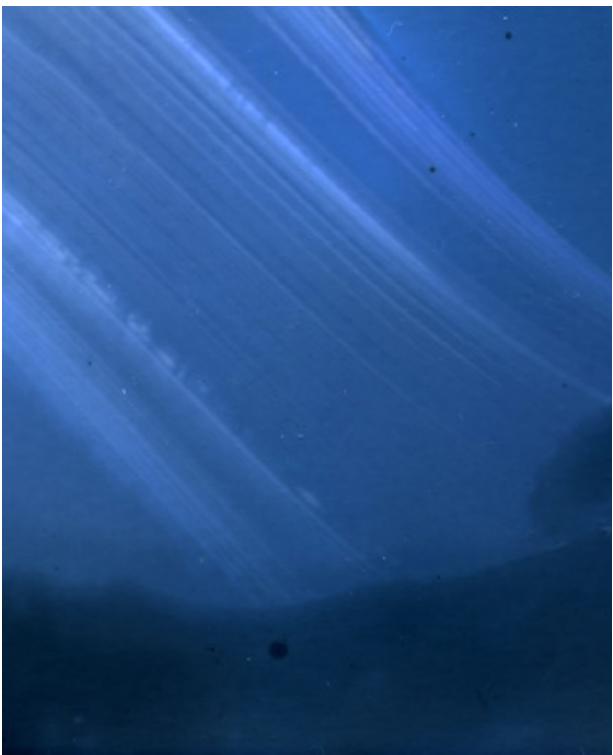
L'horizon s'inverse, le ciel se déplace. Pour cette invitation au J1, «dans la mer», c'est une chambre de veille que je propose où le paysage local répond à ces captations insulaires, jour après jour, tantôt déposées fraîches et vivantes sur le papier, tantôt ancrées dans la porcelaine.»





Détails de l'installation

En bas à droite : système optique installé sur le mur du bâtiment donnant sur la mer, extrait vidéo capté [ICI](#)



### **Solargraphes**

Impressions pigmentaires lestées

15 x 20 cm

Friche de la Belle de Mai, Marseille

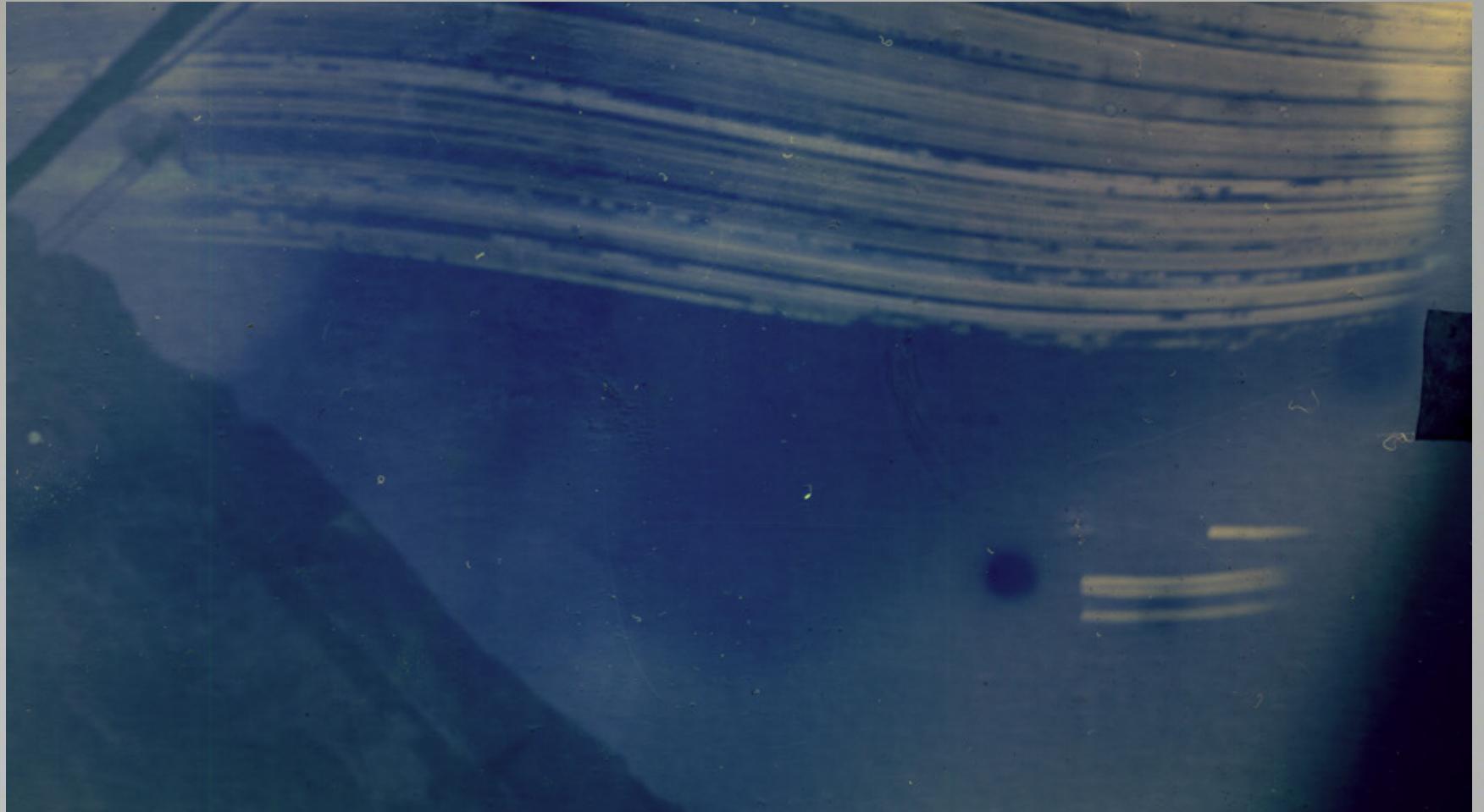
2019-2023

*Comment engager un dialogue avec le soleil ?  
Comment le réceptionner et enregistrer son  
sillage ?*

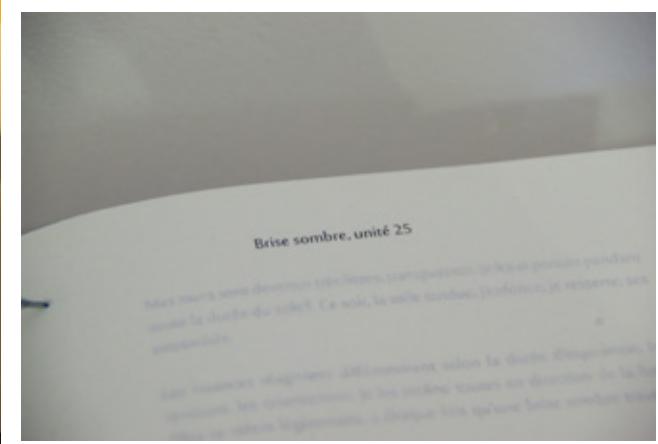
Papiers sensibles placés en altitude, brûlés  
par le soleil, captant paysage et lumière.  
Immersion dans les courbes de notre étoile,  
jour par jour.

Chaque ligne correspond à une journée  
lumineuse, chaque interruption au passage  
d'un nuage - sorte de cadran ralenti et  
calendrier relatif.

Toit de l'atelier, Morgiou (Marseille)



Installation développée à partir des solargraphes agrandis, en écho au livre *Partition lunaire* en consultation - nouvelle que j'ai écrite, ayant guidé mes correspondances avec le soleil et la lune depuis 2013.



*Partition lunaire* : nouvelle en consultation sur un banc et sous forme de feuilles mobiles installés en différents points de consultation, par «unités» (voir extraits du texte aux pages suivantes)

## Froid modéré, unité 9

Les plans sont parallèles, l'inclinaison du sol répond au volume déformé de la lune. L'écho résonne.

La brume se disperse, je resserre la bogue autour de moi. Je suis dans une spatialité sans chose, poinçonnée par les hululements, dans une profondeur où quelques lignes en bois, plans de cuir, formes arrondies d'humus me servent de repères.

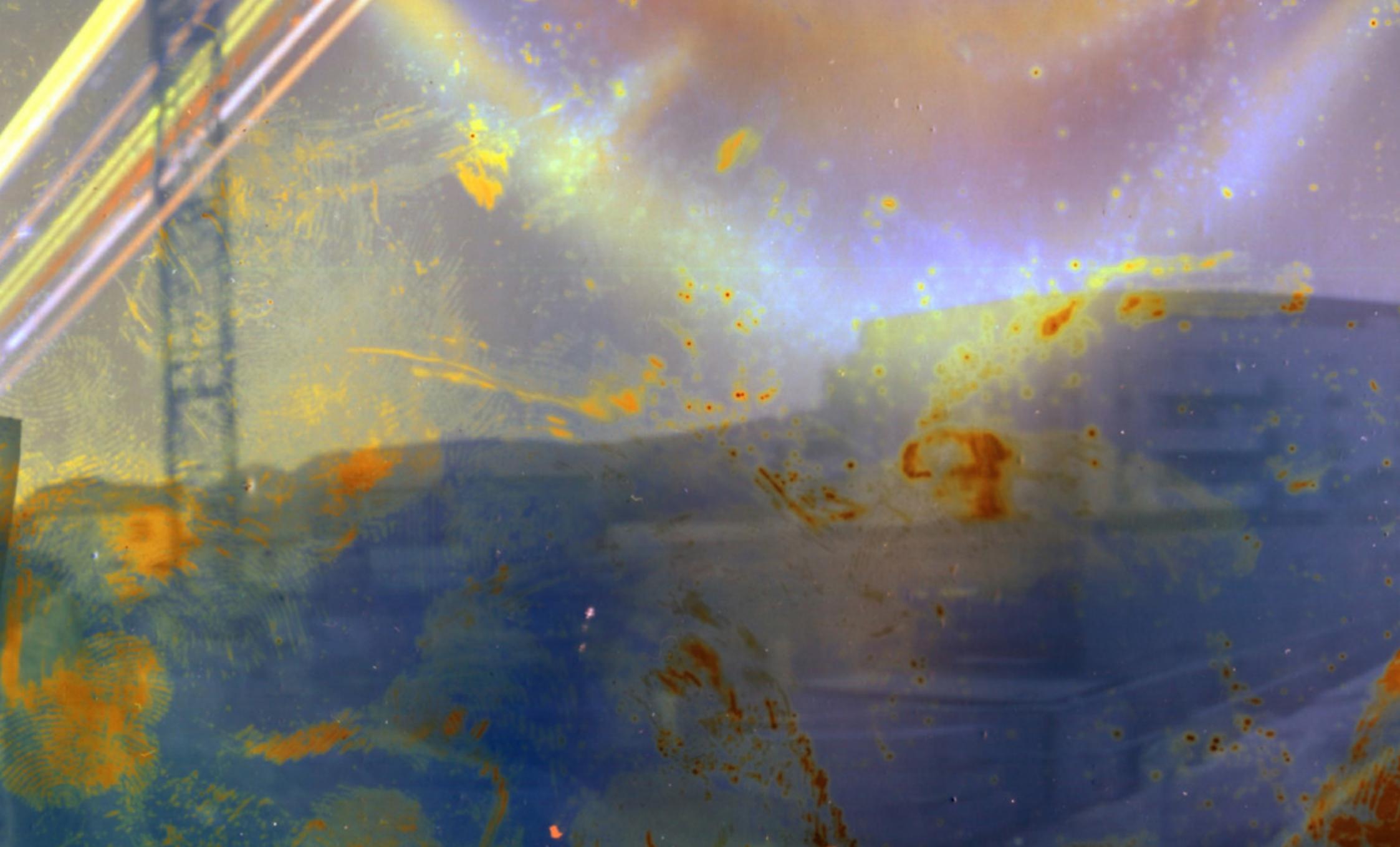


Solargraphie : papier positif scanné, inversé et ici agrandi  
Format du papier positif : 10 x 15 cm

## Passages, unité 10

C'est par la nuit qui est en moi, interne, que je rêve. C'est dans la nuit externe, quotidienne, qui vient du ciel, que j'attrape la lumière. Plus tard, une troisième sorte de nuit, quand tout sera clos.

Chacune reste au plus haut point sensorielle. La surface se dissout et s'affine. La dixième structure a rejoint les autres, et le morceau de cuir du premier jour est déjà plus clair.



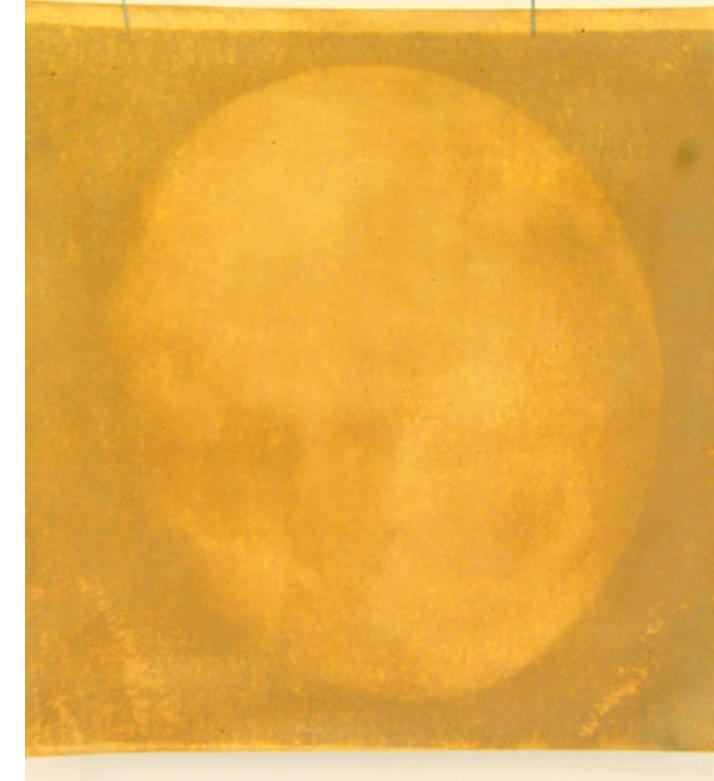
Solargraphie : papier positif scanné, inversé et ici agrandi  
Format du papier positif : 10 x 15 cm

Relans, unité 12

Engloutis sous les nuages, les bruits résonnent,  
les constructeurs persistent.

Bulldozer, mine artificielle, lavage, mise à niveau, balayage,  
déplacement, assainissement. Ces courants de mots me traversent  
comme une brise. J'entends le fracas résonner mais je suis seule.  
Quelque part, tout s'effondre, ici, je filtre.

Plus d'extraits [ICI](#)



**Absorptions lunaires,  
migrations diurnes**  
Art-o-rama, Marseille  
Prix des galeries  
2017

Sur le petit monticule :  
*Partition lunaire*

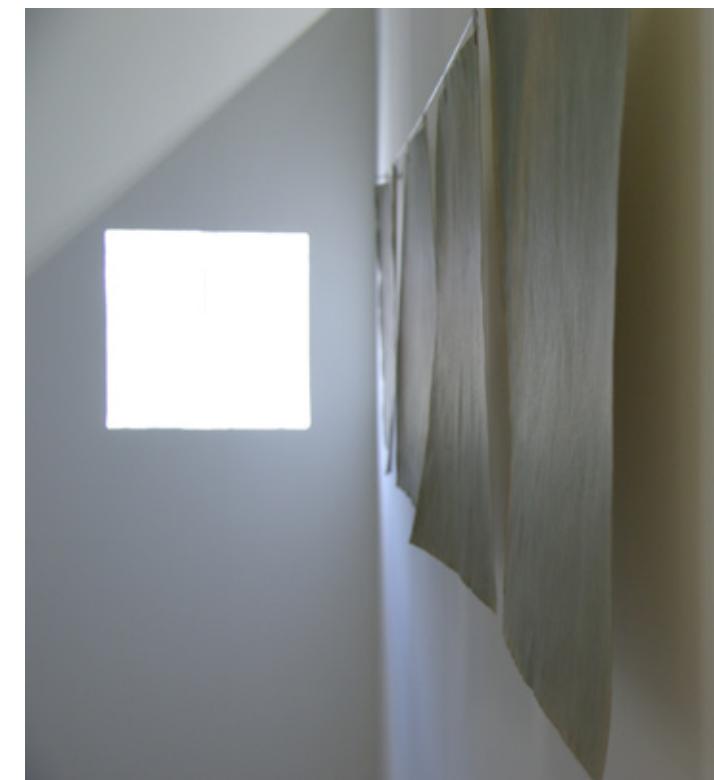
Au sol : lunes usées,  
surexposées

Au mur : lunes fraîches et  
conservées dans le noir  
jusqu'à leur installation

Comment engager un  
dialogue avec la lune ?

Comment la soutenir depuis  
le sol terrestre, capter ses  
contours changeants et son  
albedo ?

Quelle correspondance  
possible avec la lumière  
du soleil dans un espace  
pensé sur mesure pour cette  
installation ?



*Partition lunaire, en parallèle*

Installation in situ dans la forêt de Luminy. Cuir, fil de fer, lumière de lune absorbée pendant un mois 2014

Cette mise en espace est conçue conjointement à la nouvelle éponyme. Elle réintègre dans l'espace physique extérieur les éléments présents dans la nouvelle de façon fictionnelle.

Les morceaux éclaircis chaque nuit sous les rayons de la lune dans l'histoire sont ici révélés à la lumière diurne dans une trame suspendue. Une relation entre ciel et sol.





Vues de l'installation

**Mémoire intermédiaire pour huit lucarnes**

Installation proposée à la galerie Art-Cade, Marseille pour l'exposition *Lumière habitée*. Papiers calques imprimés placés dans les lucarnes ouvertes donnant sur le toit, miroir, pierres, câbles, plexiglas. Une collaboration avec Ismail Bahri et Todèl sous le comissariat de Jean-Christophe Bailly

2019

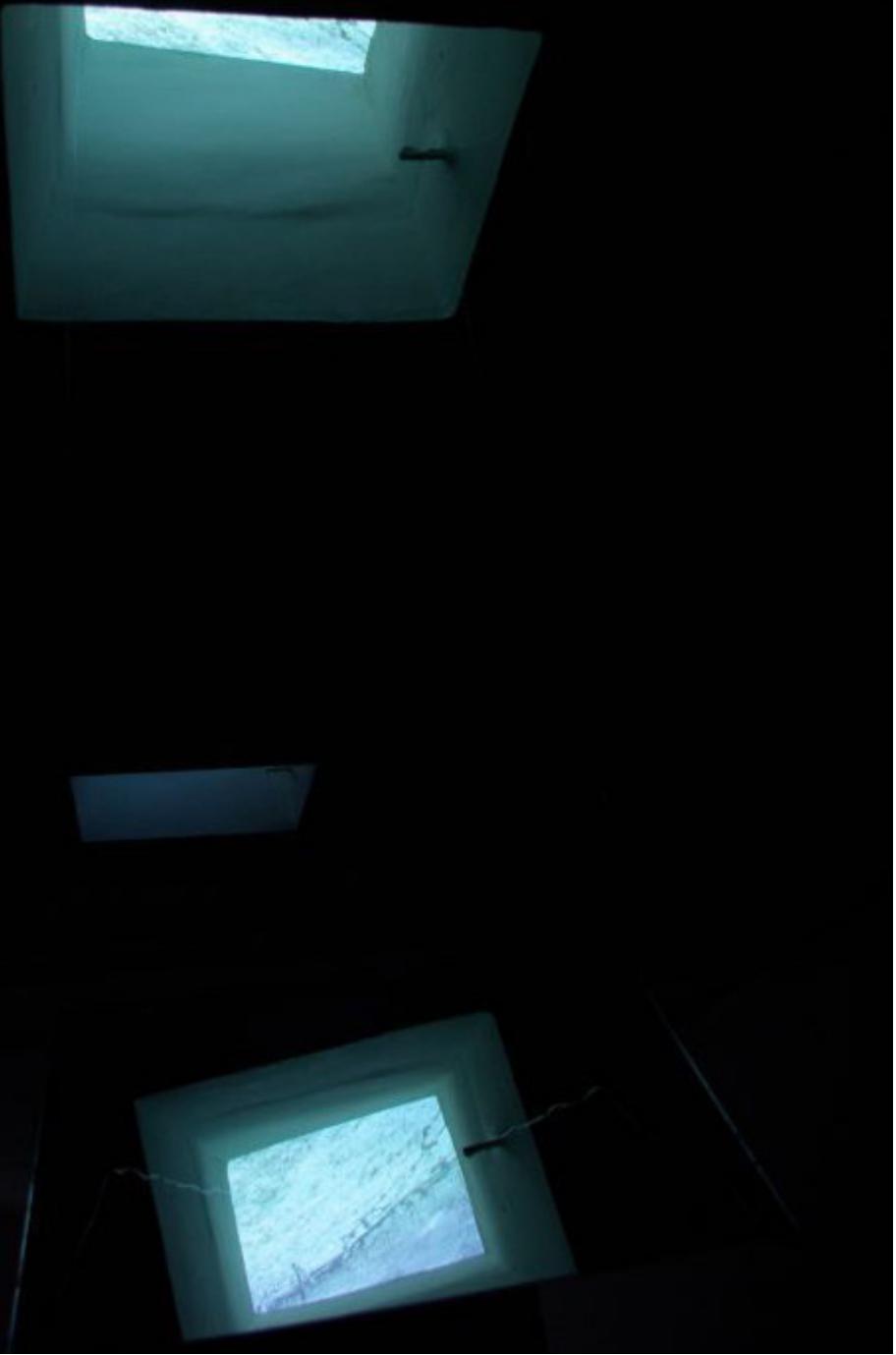
*Les lucarnes ouvertes dans le plafond sont rendues visibles en obscurcissant la verrière. Lorsqu'on entre dans le couloir, un miroir suspendu capte l'attention et conduit le regard vers le plafond. Une succession d'images y sont alignées, colonne vertébrale du lieu se révélant selon le passage du soleil.*

*Chaque image est un état de la forêt captée juste après un incendie.*

*Nous marchons dans le lieu, peut-être dans le sous-sol de cette forêt brûlée ou dans un sous-marin.*

*Autant de «gestes tentés en direction de la lumière, pour la faire venir, advenir. Elle nous traverse, on l'habite.» écrit Jean Christophe Bailly.*





Papiers calques imprimés placés dans les lucarnes ouvertes donnant sur le toit, miroir, pierres, câbles, plexiglas  
Détails de l'installation



***Plots of time***

Vue d'installation, Green house,  
Tbilisi Art Fair, Géorgie

*Témoin souple, taureaux allongés*  
Grès, pigments , pierre calcaire  
extraite du Delta du Fango  
42 x 31 x 27 cm

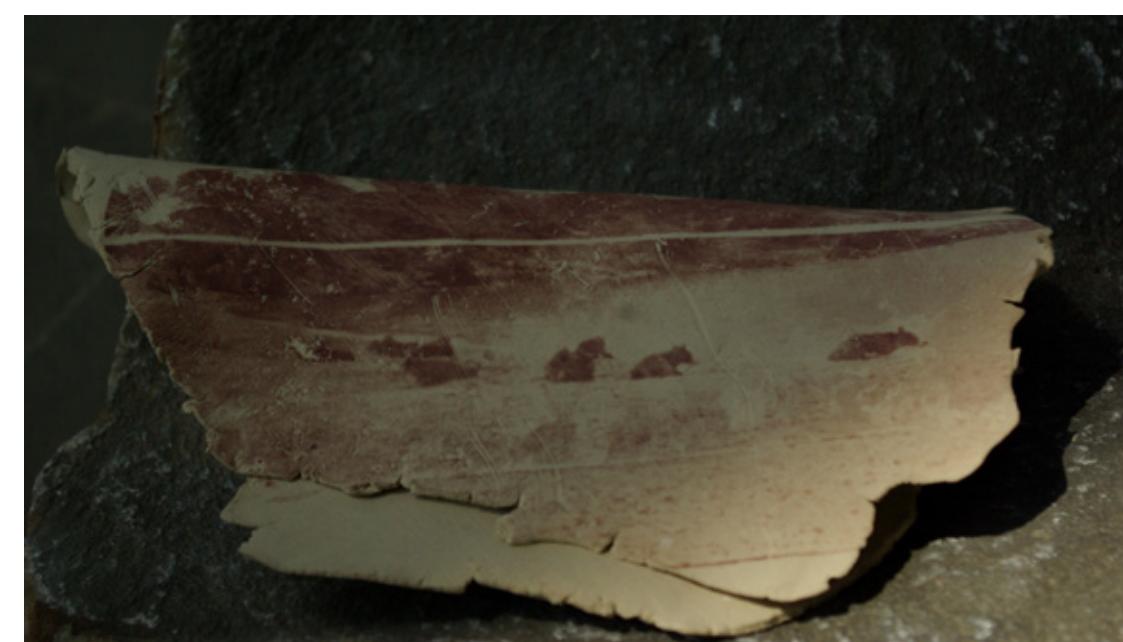
2018

Oeuvre présente dans les collections  
du FRAC Sud.

*Exploration spatiale et temporelle à  
travers des fragments de mémoire  
disséminés dans le jardin botanique.*

*Oeuvres en suspension dans les  
arbres, déposées dans l'eau ou au sol.*

*Ici, focus sur ce 'Témoin souple',  
réceptacle d'indices visuels de  
présences animales (voir détail de  
l'oeuvre à la page suivante) déposées  
dans le creux de ce grès prélevé en  
bord de littoral, non loin du Delta du  
Fango.*



Vues de l'installation

*Témoin souple, taureaux allongés*

Grès, pigments , pierre calcaire extraite du Delta du Fango

**Demi-sol (sous-lever)**  
Ouverture d'atelier d'artiste,  
Marseille  
2022

Comment habiter un espace par quelques gestes sculpturaux et l'ouvrir, le temps d'une rencontre ?

Comment faire cohabiter construction et équilibre, déploiement d'une installation et passage des personnes au sein de cet espace ?

Une expérience d'espace habité, d'équilibre, de suspension et de lumière captée, entre sculpture, installation et performance, en dialogue avec la proposition sonore de l'artiste Anne Fontaine, en écho au laboratoire Cueillir.

Les tiges de bois utilisées pour l'installation ont été récoltées le long de berges et ont été ramenées par la mer. Relation entre sol et ciel, elles se dressent en équilibre sur des sculptures «démis pas» en porcelaine cuite.





Performance : installation activée ponctuellement par des déplacements et renvois de différentes lumières au fil de la journée.  
Possibilité pour les visiteur.euse.s de se déposer dans l'espace et de prendre place dans l'installation



**Tempo à contre-courant**  
Printemps de l'art contemporain  
PAC OFF

Marseille

2022

L'installation précédente a ici évolué en une construction accueillant le passage de la lumière en contre-jour. Une image vivante qui s'y dépose : une 'Double Absorption' ainsi qu'une sculpture au sol : un 'Témoin souple'.

L'ensemble est pensé dans une approche *in situ* de l'atelier et de ses spécificités : son volume, son sol, ses murs, son histoire, sa mémoire, sa lumière changeante, son atmosphère.



Vues de l'installation  
Détails

## PRATIQUE COLLABORATIVE : LES *IMPROPTUS*

### *Impromptus - Forms of life*

Workshop proposé à de jeunes artistes de l'école d'art d'Anvers en écho au pavillon belge de la Biennale de Venise  
2022

Après avoir prêté attention de façon individuelle aux qualités d'un lieu, à sa mémoire et à ce qu'il s'y passe, j'ai souhaité partager ce cheminement dans un espace choisi. De cette envie sont nés les *impromptus*, propositions collectives, transdisciplinaires tournées vers les arts vivants, proches et respectueuses du terrain qui est découvert, sous ou sur terre, en mer ou dans le ciel.

Le milieu choisi est exploré grâce à différents «dispositifs d'attention»\* que j'amène à travers quelques gestes, objets dans un accompagnement silencieux, concentré et immersif. Celui-ci vient focaliser l'attention et ouvrir l'imaginaire, dans une fine attention à ce qu'il se passe en soi et autour de soi.



\* *S'enforester*,  
Baptiste Morizot



Tre Archi area, Venise : 'Impromptu 4'

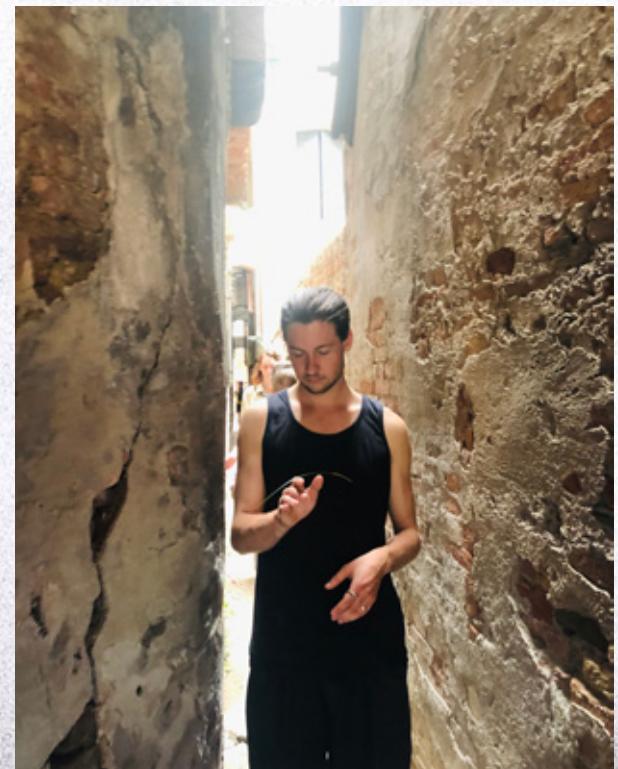
Suivre la lumière, suivre la vie. Souvent, nous faisons l'expérience des *Impromptus* en 'voyant sans voir'. Nous activons un dialogue qui n'a pas encore été découvert. Un nouveau mode de communication, une autre forme de conversation, de forme de vie. En saluant Venise à la périphérie de la ville, en respirant l'air salé, nous avons voyagé à travers l'espace de la ville dans les alternatives optiques proposées par les miroirs, les lentilles, les caméras et des peintures. Une ouverture vers de nouvelles perceptions. Nous avons accueilli le crépuscule comme notre cher ami, tout autant que la lumière, les vagues, les sons.

Alexandra Vitalyevna Samarova



### **Rassembler l'horizon**

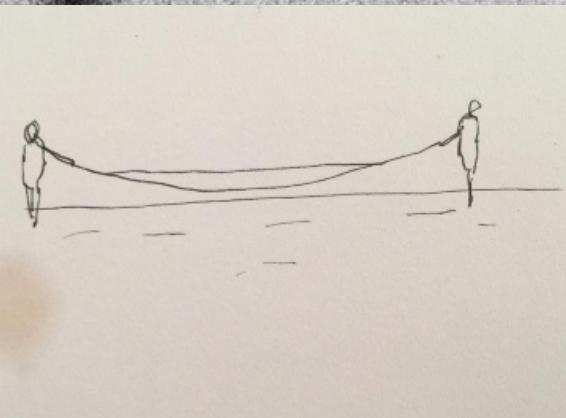
Activation de différents lieux choisis dans la lagune, à Venise puis à Anvers.  
Sélection de quelques temps forts, retour d'une des participantes (traduction)



### ***Soutenir la ville***

Dans la ruelle la plus étroite de Venise

Image : Max Beets



*Soulever la surface*

Parco di Villa Groggia, Venise  
Impromptu 1

Nos pieds nus sont entrés en contact avec les racines d'un arbre. Ils les ont tracées, pistées, suivies tant qu'elles se trouvaient à l'extérieur de la surface de la terre. L'arbre nous tenait tous si bien. Nous étions invités à ne pas perdre le contact avec lui, à suivre ses mouvements sinueux dans la terre. Les pieds et les racines, en tant que parties inférieures d'une entité vivante, étaient enchevêtrés les uns dans les autres et formaient une constellation de liens. Notre contact avec la terre était momentanément lié à la même matière et à l'un l'autre.

Pieter Eliëns



### *Se relier*

Retour d'un des participants (traduction)



### *Les fruits de la Lagune*

Il n'y a rien à écrire sur la ville que Goethe n'a pas écrit avant moi ou qui ne soit devenu commun. Il n'y a rien que je puisse écrire sur la lagune qui n'a pas été publié et revu par des pairs dans des articles scientifiques. La seule chose que je puisse offrir est un aperçu de mon expérience d'immersion dans les eaux peu profondes et les marais de la tourbière salée, en tant que voyageur dans un flot de touristes qui envahissent les rues.

J'ai essayé et je me suis débarrassé de ma nouvelle et ancienne peau. J'ai entendu la voix façonnante d'esprits présents, ceux que je peux appeler des compagnons de route. Heureux qu'ils aient pris des notes pour que notre esprit collectif puisse se souvenir plus facilement, rendre l'image plus complète ; nous, vivant des *impromptus* - une expérience d'une grande beauté.

Tissant les bords des rives pour qu'elles ne soient pas emportées. Reconnaissant l'effet d'entraînement de chaque facette que nous sommes venus voir. Les bugs du système, les racines entrelacées des causes et des solutions émergent là où elles peuvent croître, de la périphérie au cœur. On nous a tendu les fruits de lagune, équilibrés mais indéniablement salés. Les saveurs sont fortes, et nous en avons savouré chaque bouchée. Il reste beaucoup de sédiments à déposer pour à nouveau atteindre les strates du sol, celles de toutes les formes de vie possibles.

Nous rentrons chez nous, nous nous étendons. Nous rentrons loin mais restons proches. Et je ne peux que dire :  
Grazie Mille.

Rune Tuerlinckx

Delphine Wibaux  
26 Boulevard des dames  
13002 Marseille

Site  
[Documents d'artistes](#)  
06.76.59.01.05  
wibaux.del@gmail.com  
SIRET : 802 369 173 000 58

## FORMATION

2014 - D.N.S.E.P, félicitations du jury, Ecole des Beaux-Arts de Marseille

## EXPOSITIONS (sélection)

2023 - Dust to dust, dialogue avec Ludovic Salmon, Simiane-la-rotonde

2022 - Galerie Le Corridor, Arles  
- [Cueillir](#), La Box, Ile de la Reunion

2021 - [Biennale Elementa #2](#), Observatoire de la Côte d'Azur, Nice  
- [Carte blanche](#), Anse du Pharo, Voyons Voir, Marseille  
- [Biennale BIS](#), Saint-Paul-de-Vence

2020 - *Les mauvaises herbes résisteront*, espace Villary, Nîmes  
- Restitution de résidence [L'envers des pentes](#), Villa du parc,  
Annemasse / les Capucins, Embrun / Dauphinois Museum, Grenoble  
- [Par hasard](#), La Friche de la Belle de Mai, Marseille

2019 - Tbilisi Art Fair #2, Géorgie  
- [Rêvez #3, exposer les scènes émergentes - Mémoires sauvées du vent](#),  
Collection Lambert, Avignon  
[Lumières habitées](#), Art-cade galerie, Marseille

2018 - Green house (solo show) Tbilisi Art Fair #1, Géorgie  
- *Territoires/ Variations*, Ateliers Médicis, Clichy-sous-bois

2017 - *Absorptions lunaires, migrations diurnes* (solo show) Art-O-Rama,  
Marseille

2016 - *Prends dans ton sac*, Le Terrible, Paris

2015 - *Yes to all*, Galerie Treize, Paris  
- Biennale des jeunes créateurs, Mulhouse  
- [法国](#), Centre d'art de Suzhou, Chine

## SÉMINAIRES

2022 - [Forms of life](#), une invitation de Christophe Gallois, Royal Academy of Fine Arts, Antwerp (Mudam Luxembourg / Pavillon luxembourgeois à la 59ème Biennale de Venise) + workshop [Forma di Vita](#) à Venise

2019 - [Voir le temps venir](#), une invitation de Jean-Christophe Bailly en dialogue avec Chloé Moglia, Jeu de Paume, Paris

## Workshop (sélection)

2023 - [Ecosystem](#), Royal Accademy of fine art, Antwerpen

## RÉSIDENCES (sélection)

2023 - Rouvrir le monde, Simiane-la-rotonde

2022 - [Complément de mémoire indirecte](#), Villa Henry, Nice

2021 - [Transat](#), Ateliers Medicis, Ile de la Réunion  
- [Rêves d'ailleurs](#), Orléans

2019 - [L'envers des pentes](#), Vallonpierre refuge, Valgaudemar

2018 - Atelier de la ville, duo Todèl, Place de Lorette, Marseille  
- [Création en cours](#), Atelier Medicis, Haute-Corse

## PUBLICATIONS (sélection)

2022 - [Face A Face B](#), OWLS édition

2021 - [Voir le temps venir](#), Bayard édition et Jeu de Paume

2019 - *Mémoire de forme*, ARTER et Galerie Perrotin

2018 - [DW](#), monographie, Art + Art-O-Rama edition

2016 - *Le quotidien de l'art*, n° 1071

## PRIX & BOURSES

2017 - Art-o-rama : prix des galeries

2021 - Carte blanche Région PACA

## ACQUISITIONS - COLLECTIONS PUBLIQUES

2020 : FRAC, Marseille

2017 : FCAC, Marseille